

Niveau : **TERMINALE**

Discipline : **HISTOIRE**

CÔTE D'IVOIRE – ÉCOLE NUMÉRIQUE



THEME 3 : CROYANCES ET VALEURS DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

LEÇON 2 : LES MUTATIONS CONTEMPORAINES

DE LA CIVILISATION NEGRO-AFRICAINE

✓ Situation d'apprentissage

Avant d'aborder la leçon portant sur les changements de modes de vie des sociétés négro-africaines avec votre professeur d'Histoire-Géographie, vous élèves de la classe de terminale au Lycée Dion Robert de Man, échangez entre vous en classe. Pour les uns, la civilisation négro-africaine contemporaine est la réplique de la civilisation occidentale. Pour les autres, la civilisation négro-africaine a toujours conservé son originalité.

En vue de vous aider à clarifier les positions, le professeur met à votre disposition divers documents, il vous organise en petits groupes de travail pour caractériser la société négro-africaine précoloniale et pour en apprécier les mutations actuelles.

INTRODUCTION

La civilisation négro-africaine est l'ensemble des caractères propres aux peuples d'Afrique noire (institutions politiques, inventions techniques, types d'économie, croyances religieuses, etc.). Depuis la préhistoire jusqu'au moyen-âge, les peuples d'Afrique ont produit de brillantes civilisations. Mais les contacts avec le reste du monde notamment pendant les XVIIIe et XIXe siècles, font subir de profondes mutations aux structures et valeurs originelles de la civilisation négro africaine.

Quels sont les traits de la civilisation africaine précoloniale ? Quelles sont les mutations essentielles de cette civilisation ?

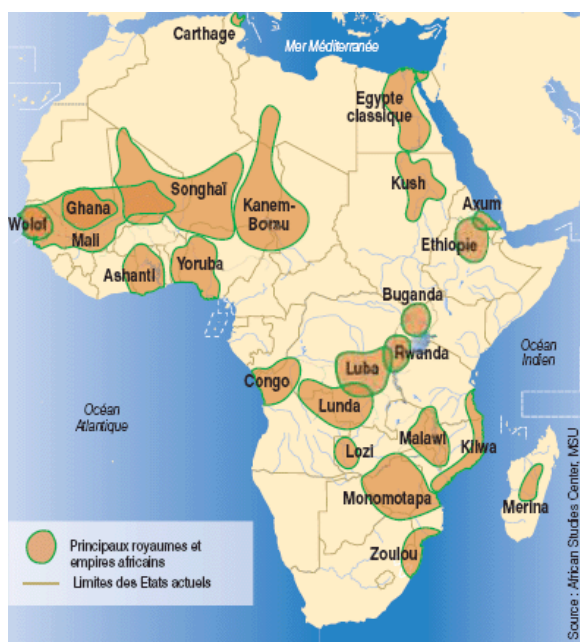
I. LES GRANDS TRAITS DE LA CIVILISATION NEGRO-AFRICAINE PRE-COLONIALE

1) Des structures politiques variées

Les sociétés traditionnelles précoloniales avaient des types d'organisation politique bien spécifique. Il y avait les sociétés étatiques et les sociétés sans Etat

a) Les sociétés étatiques

Principaux royaumes et Empires africain



Source : www.alternatives-economiques.fr, ce 23 /04 /2020

Les sociétés étatiques concernent les royaumes et les empires. Elles ont une structure politique bien élaborée où le pouvoir centralisé est détenu par le souverain (roi ou empereur) qui l'exerce de façon absolue. Le monarque appartient à la lignée fondatrice du royaume. Personnage sacré, il détient des pouvoirs politiques, militaires et religieux. Cette forme de gouvernement est une aristocratie, souvent héréditaire.

Exemples de royaumes connus en Afrique de l'ouest : le royaume Mossi, le royaume Ashanti, le royaume du Dahomey, l'empire de Samory , l'empire du Mali, l'empire du Ghana etc.

Certains royaumes sont fondés sur des normes religieuses (notamment l'Islam) et politiques ; c'est le cas du Sultanat et de l'Emirat dans les régions du Nigeria et du Cameroun, sur les rives du Lac Tchad. Exemple : Emirat de Kano.

Renforcement: le pouvoir absolu est tempéré par les éléments suivants :

- **Les conseils politiques ou arbre à palabres qui examinent les problèmes collectifs et où la population peut participer à la discussion. Ces palabres limitent le pouvoir central.**
- **Les griots ou traditionnalistes**, nombreux dans les pays africains de civilisation musulmane. **Ils ont un pouvoir redoutable.**
- **Les chefs de terre** qui font échec au pouvoir politique dans de nombreuses sociétés.
- **La Reine-Mère et le conseil des notables chez les Akan**

b) Les sociétés sans Etat

Les sociétés sans Etat sont les chefferies. La chefferie est une organisation politique dirigée par un chef aidé dans sa tâche par un conseil des notables. Le chef est généralement un membre de la famille la plus ancienne ou la personne la plus âgée du groupe. Le Chef peut être aussi coopté en fonction d'autres critères (moralité, aptitude physique, âge, sagesse, équité, force, richesse...). Exemple des peuples KROU en Côte d'Ivoire.

Les chefferies se sont construites sur la base des lignages, des tribus ou clans et des villages. Le lignage est un ensemble de personnes qui se reconnaissent dans le même ancêtre. La tribu ou clan est un groupement de familles vivant sur un territoire déterminé doté d'une langue, d'une culture et d'une organisation sociale spécifiques. Le village est une agglomération rurale formée de plusieurs familles ayant des traits communs.

La composition du conseil des notables dépend du peuple. Chez certains peuples, le conseil des notables se compose des chefs des grandes familles. Chez d'autres, c'est un groupe de sages ayant chacun un rôle précis dans la chefferie. Dans le cas des villages, la chefferie donne lieu à une gestion par classe d'âge, à des démocraties villageoises ou représentatives. S'agissant de la gestion par classe d'âge, on assiste à des Chefferies doublées d'une gestion collégiale du pouvoir par groupes de générations à travers le système des classes d'âge. Exemples chez les peuples AKAN lagunaires (EBRIE, ATTIE, ADJOUKROU).

2) Une économie essentiellement de subsistance

La vie économique des sociétés négro-africaines précoloniales vise essentiellement la subsistance des populations. Elle est organisée autour d'activités essentielles que sont l'agriculture, l'élevage, l'artisanat et le commerce.

a) L'agriculture

C'est une agriculture de subsistance en général. La priorité est surtout accordée aux céréales ou aux tubercules selon les conditions climatiques et les habitudes alimentaires. Les surfaces exploitées et la terre appartiennent, en général, à la collectivité villageoise. Les techniques culturales sont axées sur la culture sur brûlis et de la jachère. Les outils utilisés sont la houe, la machette, la hache... De ce fait, les rendements sont faibles.

b) L'élevage

L'élevage traditionnel est dominant et bien pratiqué dans les zones de savanes et de steppes. Dans certaines régions, l'élevage de bovins atteint quelquefois le niveau de la spéculation (les pasteurs peulhs en Afrique de l'Ouest, Masaï au Kenya et Hottentots en Afrique du sud).

Renforcement : Le milieu naturel offre à l'homme, des produits variés pour sa subsistance (fruits, tubercules, gibier, poisson...). La cueillette, la pêche, la chasse, permettent d'exploiter ces richesses, considérées comme des dons de la nature. Quelques peuples tels que les Pygmées et les Bochimans sont encore attachés à ce système de production. Les peuples côtiers pratiquaient la pêche en mer. A l'intérieur, elle était surtout collective. La chasse donnait parfois des organisations initiatiques. C'est le cas des dozos en Afrique de l'ouest.

c) L'artisanat

L'artisanat occupait une place importante dans les sociétés précoloniales en Afrique. On fabriquait une gamme variée d'objets (poteries, sculptures, bijoux...). Il alimentait un commerce intracommunautaire contribuant ainsi au rayonnement de certains royaumes (Oyo, Ifé, Abomey).

d) Le commerce

Le commerce était très peu développé du fait de la nature de l'économie de subsistance. Il porte sur les produits de valeur élevée (or, cola, esclaves). Le troc est la forme d'échange la plus courante. Cependant, des formes de monnaies étaient utilisées (cauris, poudre d'or) avant le XIXe siècle. Les grandes transactions s'effectuaient dans les villes sahéliennes (Tombouctou, Gao, Djenné) ; lieux d'échange entre l'Afrique noire et l'Afrique blanche.

3) Une société bien structurée

a) Des sociétés communautaires

En Afrique noire, l'individu n'est jamais isolé et l'éducation des enfants est à la charge de l'ensemble de la communauté.

Aussi, le mariage dans la société traditionnelle a-t-il un caractère collectif car il célèbre l'union entre deux familles ou des clans. Cette union est scellée par une dot (apport de biens symboliques par l'une des familles ou par le fiancé).

b) Des sociétés hiérarchisées selon des normes

- Selon la position sociale, on distingue les nobles (Rois, Notables), les hommes libres (paysans, artisans...) et les esclaves (captifs de guerre, individus donnés en gage).
- Les relations entre individus sont très hiérarchisées, par exemple, l'aîné est supérieur au cadet et l'homme à la femme (soumission de la femme).
- Dans ces sociétés il y a des règles comme la solidarité, la pratique courante de la polygamie, le mode d'héritage.
- A partir de l'âge, on distingue, la catégorie des initiés, des hommes adultes possédant la connaissance et le pouvoir (c'est la gérontocratie) ; et la catégorie des adolescents (jeunes hommes non-initiés).

*Renforcement : Certaines sociétés ont institué une initiation par diverses épreuves physiques et mystiques permettant aux jeunes d'accéder au monde des adultes. Exemple : le **PORO** chez les **SENOUFO** de Côte d'Ivoire ; les **hommes panthères** en Afrique centrale.*

- Selon l'activité professionnelle, nous avons des castes, groupes socio-professionnels à caractère héréditaire. Exemple : castes des forgerons, des cordonniers, des griots...

c) Les productions littéraires et artistiques

L'Afrique noire a connu une civilisation culturelle à travers la littérature orale. Exemple : les contes, les légendes, les proverbes...

La musique et la danse avaient une place de choix dans la société. Les principaux instruments de musique sont : le tam-tam, le balafon, la flûte...

L'art avait un caractère sacré en Afrique noire. Tous les objets d'art tels que les masques et statues étaient des représentations de certaines divinités.

d) De multiples croyances traditionnelles et le culte des ancêtres

Dans la réalité, les Africains reconnaissent un Dieu suprême, créateur de l'univers (Gnamien en Baoulé, Lagô en Bété, Kolotchôlô en Sénoufo..). Cependant, les génies, tout comme les ancêtres sont

sollicités à travers les sacrifices et ils jouent le rôle d'intermédiaires pour atteindre Dieu. L'animisme est donc la religion par excellence de l'Afrique noire traditionnelle.

Malgré le nombre infini de croyances, elles reposent toutes sur la notion d'existence d'une force vitale omniprésente dans le monde. Ainsi, il ne faut pas confondre Dieu et les divinités (génies de la nature. Exemples : génie de la montagne, génie de l'eau...).

Activité d'application N°1

Indique, par une croix, si l'affirmation est vraie ou fausse.

N°	AFFIRMATIONS	VRAI	FAUX
1	La civilisation négro-africaine concerne les peuples de l'ensemble de l'Afrique		
2	Le pouvoir politique est confié à un petit nombre d'individus dans la civilisation négro-africaine pré-coloniale.		
3	L'économie des sociétés négro-africaines pré-coloniales est une économie de marché.		
4	L'éducation des enfants concerne toute la communauté dans la société négro-africaine pré-coloniale.		
5	La production littéraire est inexistante dans l'Afrique noire pré-coloniale.		
6	Les croyances reposent sur l'existence d'un Dieu suprême dans la société négro-africaine pré-coloniale.		

II. UNE SOCIÉTÉ NEGRO-AFRICAINE EN MUTATION

1) Les facteurs des mutations

La colonisation est la cause principale des mutations de la société en Afrique à travers les éléments suivants :

a) L'école

L'éducation est une des clés de la transformation sociale. Autrefois la connaissance était l'apanage des vieux qui enseignaient aux jeunes les meilleurs moyens d'assumer la conservation de la société et des valeurs dont ils avaient héritées

L'école occidentale fait la promotion du savoir de la jeunesse et a favorisé la prééminence du savoir occidental sur le savoir africain. Du coup la sacralisation du savoir par les vieux est mise à rude épreuve, considérés comme des ignorants.

Cependant l'école n'a pas encore promu les sources culturelles traditionnelles aux jeunes générations

b) L'introduction de l'économie monétaire

Elle commence avec le développement des cultures d'exportation nécessaires au paiement des impôts. L'argent déstabilise la hiérarchie sociale et favorise la naissance de classes sociales ; au sommet les riches et en bas les pauvres.

L'usage de la monnaie ouvre l'Afrique noire sur une économie extravertie.

c) L'urbanisation et les nouvelles religions

Autrefois isolés et pour la plupart sans contact avec le monde extérieur, les populations sont aujourd'hui mobiles. Le développement des moyens de communication favorise les brassages ethniques, linguistiques, et culturels. La ville est le symbole de l'émancipation individuelle, de la détribalisation et du métissage...

Le christianisme a introduit des valeurs nouvelles telles que la monogamie et les missions chrétiennes ont favorisé l'enseignement des œuvres sanitaires

En dehors des faits coloniaux, l'islam par son message simple, sa morale assez accommodante avec les habitudes des africains (polygamie, soumission de la femme, respect de l'aîné, solidarité...) et ses moyens de diffusion a fait de nombreux adeptes en Afrique.

2) La nouvelle société africaine

a) Les mutations politiques

Elles sont nombreuses :

- apparition d'Etats modernes avec des frontières politiques ; La colonisation a entraîné la création de nouveaux Etats qui continuent de se fortifier pour aboutir à de nouvelles Nations ; Ces nouveaux Etats ont été créés en suivant les intérêts des puissances colonisatrices. Ces divisions politiques n'ont pas

tenu compte des nations africaines qui ont mis des siècles à se constituer. Cela est aujourd'hui à l'origine de conflits inter ou intra- Etats, les nations ayant tendance à se reconstituer ou à revendiquer des intérêts communs. La colonisation a donc créé des Etats avec des frontières artificielles ; Dans ces Etats des institutions calquées sur le modèle de la métropole apparaissent (Présidence, Gouvernement, Assemblée Nationale, Systèmes Judiciaires, etc.). Ce qui entraîne un affaiblissement de l'autorité des Chefs traditionnels ;

- influence de la démocratie occidentale (existence de plusieurs partis politiques, systèmes d'élections, institutions diverses ;

- une nouvelle organisation administrative.

a) Les mutations économiques

Un système économique nouveau calqué sur le modèle européen :

- monétarisation de l'économie (diversité des monnaies dans les Etats - Nations tels que le Franc CFA, le Naira...);

- nouveaux modes de production (industrie) au détriment de l'artisanat ;

- introduction et développement des cultures commerciales / spéculatives ;

- développement du système de la propriété privée des terres ;

- apparition du travail rémunéré (salaire) ;

- introduction de l'économie de marché caractérisée par la production de masse, la recherche de profit, les innovations techniques...

c) Les mutations sociales

- égalité de tous dans l'exercice des responsabilités ;

- disparition des castes au profit des nouvelles classes socio-professionnelles (fonctionnaires, ouvriers, commerçants...);

- développement du mariage civil et recul du mariage traditionnel (dot, familles et clans);

- recul de la succession traditionnelle au profit de la succession légale (la succession est de plus en plus patrilinéaire dans les systèmes matrilineaires) ;
- émancipation de la femme grâce à la scolarisation et au travail (indépendance économique de la gente féminine) ;
- interdiction de la polygamie et de l'excision ;
- les villes modernes favorisent le brassage des ethnique, linguistique et culturels ;
- éclatement de la cellule familiale africaine au profit de la famille nucléaire ;
- affaiblissement des systèmes de solidarité des peuples africains ; etc

d) Les mutations culturelles

- adoption de nouveaux modes vestimentaires calqués sur le système occidental ;
- nouveaux modes culturels (musique, danse, télé, radio, presse écrite...) ;
- expansion des religions non africaines, notamment la religion chrétienne et marginalisation des religions africaines surtout en milieu urbain ;
- développement du syncrétisme religieux (Kimbanguisme, Harrisme...);
- disparition progressive du culte des ancêtres, etc. ;
- un nouveau système d'éducation à travers l'école ;
- une nouvelle langue (celle du colonisateur) ;
- de nombreuses techniques nouvelles d'architecture, de communication, de mode de transport, etc.

La colonisation entraîne de nombreux changements dans les habitudes, les modes de vie et favorise le développement d'une nouvelle mentalité.

Malgré toutes ces influences, certaines valeurs traditionnelles résistent et continuent de caractériser la société africaine : le mode de succession ; l'existence des chefferies, la pratique de l'animisme, la pratique de la solidarité africaine (funérailles, mariages, baptêmes), la pratique de la polygamie, etc.

✓ Activité d'application N°2

Classe dans le tableau ci-dessous et selon leur nature, les différentes mutations des sociétés négro-africaines suivantes:

Synchrétisme religieux ; démocratie libérale ; production industrielle ; Assemblée nationale ; économie de marché ; christianisme ; propriété privée ; mariage civil ; disparition du troc ; famille nucléaire.

Mutations culturelles	Mutations politiques	Mutations sociales	Mutations économiques

CONCLUSION

Les transformations actuelles de la civilisation négro africaine sont les résultats de sa rencontre avec la civilisation occidentale. L'Afrique est en constante mutation, car elle est confrontée à la mondialisation et aux nouvelles technologies d'information et de communication. Cependant, il est à noter que certaines valeurs traditionnelles négro africaines résistent à ces changements.

SITUATION D'EVALUATION

Pendant la récréation, tu écoutes des amis de classe qui échangent sur les mutations actuelles de la civilisation négro-africaine. Pour certains, la civilisation occidentale a des apports qui enrichissent et éclairent les sociétés négro-africaines en vue de leur insertion dans le monde moderne. Pour d'autres, les sociétés négro-africaines maintiennent beaucoup de valeurs ancestrales afin d'accéder à un développement socio-culturel endogène.

Consignes/Questions

1- Dis de quoi il est question dans cette situation.

2- Explique la position suivante : « la civilisation occidentale a des apports qui enrichissent et éclairent les sociétés négro-africaines en vue de leur insertion dans le monde moderne ».

3- Partages-tu le point de vue des autres élèves selon lequel : « les sociétés négro-africaines maintiennent beaucoup de valeurs ancestrales afin d'accéder à un développement socio-culturel endogène.

❑ **EXERCICES**

✓ **Activité d'application N°1**

Relie par un trait plein les domaines suivants de la liste A aux mutations dans la société négro-africaine correspondantes de la liste B :

LISTE A

Politique

Economie

Sociale

Culture

Religion

LISTE B

La télévision

Démocratie libérale

Synchrétisme religieux

Droits de l'Homme

la monnaie fiduciaire

✓ **Activité d'application N°2**

Indique par une croix si l'affirmation est vraie ou fausse.

N°	AFFIRMATIONS	Vrai	Faux
1	La colonisation est le facteur principal des mutations des civilisations négro-africaines.		
2	La société négro-africaine est localisée en Afrique sub-saharienne.		
3	La civilisation africaine précoloniale était globalement animiste et communautaire.		
4	La société négro-africaine a été toujours moderne à l'image de l'occident.		

5	La société négro-africaine était organisée en république.		
6	La société négro-africaine était gérontocratique.		
7	Les alliances à plaisanterie étaient un facteur de cohésion dans la société négro-africaine.		
8	L'économie des Etats négro-africains est une économie libéralisée.		

✓ **Activité d'application N°3**

Classe dans le tableau les éléments de culture des sociétés négro-africaines :

Républiques démocratiques ; acculturation et crise identitaire ; métissage ; royaumes et chefferies ; système capitaliste ; instabilité politique ; troc ; société urbanisée ; monétarisation ; travail communautaire et solidarité ; agriculture vivrière ; prévalence des langues locales ; création de nation.

	TRAITS DE LA CIVILISATION PRECOLONIALE AFRICAINE	TRAITS DE LA CIVILISATION NEGRO-AFRICAINE ACTUELLE	CONSEQUENCES DES MUTATIONS DE LA SOCIETE NEGRO-AFRICAINE
POLITIQUE			
ECONOMIQUE			
SOCIAL			

✓ **Activité d'application N°4**

Place dans ce texte lacunaire, les mots ou groupes de mots suivants : **Spécialisation- sang- individu- économie- troc-rapports- hiérarchique -religieuse.**

L'.....isolé n'existe pas dans la société traditionnelle, l'homme est intégré dans le groupe social par le lien de.....

La parenté a plusieurs fonctions : cadre résidentiel ; cadre essentiel de la vie économique ; cadre politique fondamental ; unité de vie..... (même totèm). Dans la société africaine, les..... entre parents sont gouvernés par un principe.....selon lequel aucun individu n'a le statut d'un autre. L'.....africaine est basée sur l'autosuffisance ou la satisfaction des besoins de la communauté. On y distingue la.....des groupes sociaux. Les échanges obéissent au système de.....

SITUATION D'EVALUATION N°1

Vous suivez un débat sur la télévision ivoirienne, première chaîne, relative à l'identité culturelle des peuples d'Afrique noire. A cette occasion un invité affirme ceci : « la civilisation nègre a été corrompue par la colonisation. L'africain a été amené à renier sa culture car étant primitive selon le colon. La civilisation negro- africaine d'aujourd'hui est devenue totalement la même que la civilisation occidentale ».

Consignes

- 1- Dis de quoi il est question dans l'intervention de l'invité.
- 2- Explique le passage suivant de la situation : « la civilisation nègre a été corrompue par la colonisation ».
- 3- Partages- tu cette opinion de l'invité : « La civilisation negro- africaine d'aujourd'hui est devenue totalement la même que la civilisation occidentale »

SITUATION D'EVALUATION N°2

Vous assistez à une causerie entre les notables et le chef de votre village dans la cour du chef. Vous entendez les anciens se plaindre de l'attitude des jeunes qui n'ont plus d'égard pour la coutume, qui n'ont plus de respect pour les aînés, qui ne respectent plus rien. Ils imputent cela aux effets du contact de l'Afrique noire avec l'Occident. A la fin de la causerie, le plus ancien des notables dit ceci : « notre société était harmonieuse. Hélas ! Cela reste un souvenir aujourd'hui »

Consigne

- 1- Dis quel est le problème soulevé dans cette situation.
- 2- Explique les effets du contact de l'Afrique noire avec l'Occident.
- 3- Partages- tu l'opinion du plus ancien des notables qui dit : « notre société était harmonieuse. Hélas ! Cela reste un souvenir aujourd'hui » ?

❑ DOCUMENTATION

Document 1

La société africaine d'hier était une société solidaire, une société de participation qui avait atteint un certain humanisme : la hiérarchie selon l'âge ou la position sociopolitique était stricte. C'est un principe de stabilité. Solidarité dans le travail grâce à la propriété commune et aux associations de travail, mais aussi qui excluait parasitisme (...). Solidarité de la famille qui était une communauté de sang, de la culture du groupe en tant que chargé de l'éducation (...).

Bien sûr, tout n'était pas rose dans l'Afrique traditionnelle. Il y a eu des cas de tyrannies. Citons les hécatombes perpétrées à la cour du roi d'Abomey. Mais gardons-nous de juger avec une mentalité anachronique les hommes d'autrefois. Les serviteurs qui se disputaient l'honneur d'accompagner le roi du Bénin dans sa tombe n'avaient pas la même mentalité que nous, ni la jeune fille qui, mutilée par l'excision, s'élançait par une danse frénétique et clamait sa joie pour sa promotion sociale. (...).

A côté du champ commun, des champs individuels garantissaient en contrepoint l'autonomie économique de la personne par rapport au groupe.

De plus, chaque collectivité était non point hermétiquement close mais ouverte sur des collectivités supérieures constituées en instance de recours. C'est ainsi que le village était souvent le vrai propriétaire et non la famille. La division des tâches et la collégialité assuraient une démocratie réelle.

Il peut paraître paradoxal de parler de démocratie dans l'Afrique d'hier où l'absolutisme semble avoir régné. Mais le mot et la réalité de la démocratie ne sont pas toujours logés à la même enseigne (...).

(...) N'évoquons que pour mémoire la crise actuelle, d'ailleurs assez connue, de la société africaine. C'est une société en mutation rapide du moins dans les zones privilégiées (...).

Document 2

Il ne faut pas oublier que, voici encore une génération, l'Afrique pour un Européen de culture générale, était un pays désolé, le continent des fièvres, auquel ne pouvaient s'adapter que les aventuriers et les missionnaires(...)

...Et pourtant ! Au siècle dernier, alors même que ce point de vue prévalait en Europe, un groupe admirable de héros, allant de l'avant malgré les mépris, la fièvre et le cannibalisme, perçaient l'inconnu qui recouvrait la substance de cette partie du monde pour exhumer, avec une virilité superbe, son image visible. Ces héros savaient que la conception vulgaire était erronée.

(...) Lorsqu'ils arrivèrent dans la Baie de Guinée, et aboutirent à Vaïda, les capitaines furent fort étonnés de trouver des rues bien aménagées, bordées sur une longueur de plusieurs lieues par deux rangées d'arbres. Ils traversèrent pendant de longs jours une campagne couverte de champs magnifiques, habitée par des hommes vêtus de costumes attachants dont ils avaient tissé l'étoffe eux-mêmes ! Plus au sud, dans le royaume du Congo, une foule grouillante habillée de soie et de velours, de grands Etats bien ordonnés, et cela dans les moindres détails, des souverains puissants, des industries opulentes. Civilisés jusqu'à la moelle des os !(...)

Les révélations des navigateurs du XVe au XVIIe siècle fournissent la preuve certaine que l'Afrique Nègre qui s'étendait au sud de la zone désertique du Sahara était encore en plein épanouissement, dans tout leur éclat de civilisations harmonieuses et bien formées. Cette floraison, les conquistadors européens l'anéantissaient à mesure qu'ils progressaient. (...)

Source : Les Frobenius, Histoire de la civilisation africaine, Paris, Gallimard, 1936, pp.14 et15